

CONTRIBUTION DE VERONIQUE LEROUX

*Conseillère municipale à Mosles
Déléguée titulaire à l'Intercommunalité de Trévières
Administrateur au Grape
Vice-Présidente Maisons Paysannes Calvados*

17 JUILLET 2013

Madame la Présidente de la Commission particulière du débat public offshore de COURSEULLES.

Je souhaite apporter ma contribution au débat public offshore de Courseulles, même si elle est de dernière minute, car si l'éolien produit de l'énergie, il en prend beaucoup à ceux qui veulent entendre un vrai discours, éclaircir les zones d'ombre pour que notre planète envisage un avenir un peu moins pessimiste.

Dès juin 2011, j'ai participé aux réunions du SRCAE et du SRE, ainsi qu'aux débats publics offshore à BAYEUX, PORT EN BESSIN, COURSEULLES et ARROMANCHES.

En ce qui concerne le schéma régional, ce que j'en attendais c'était le mix énergétique et non le tout éolien. Au total :

- Prévisions terrestres région Basse-Normandie d'ici 2020 : 1 100 MW (440 machines en plus)

Une consultation publique en plein été a été bâclée, 96 % des communes bas normandes réinterrogées, un amendement voté en toute hâte en octobre 2012 permettant de supprimer les obstacles (notamment ZDE) à l'installation d'éoliennes en FRANCE. Un déni de démocratie évident.

- Prévisions offshore région Basse Normandie d'ici 2020 : 500 MW pour un coût estimé d'1 Milliard 8.

En ce qui concerne le débat public offshore, j'y ai appris beaucoup de choses, et si pour moi l'éolien offshore évitait le mitage terrestre, était moins dangereux pour l'humain, plus productif mais certes plus coûteux, c'était sans compter sur les révélations entendues au débat de PORT EN BESSIN avec les propos du Président du Comité Régional des pêches de Basse-Normandie qui rapportait ces chiffres :

- l'éolien, c'est 1 000 emplois (dont 400 directs pour COURSEULLES le temps de la construction du parc) et 50 Millions de chiffre d'affaires

- la pêche, c'est 2 000 emplois directs et 100 millions de C.A.

La Basse Normandie c'est 500 navires, 2 000 marins, un homme en mer c'est 5 emplois à terre, le calcul est rapide, cela fait 10 000 emplois menacés avec l'exemple de l'ANGLETERRE où, depuis l'offshore, plus un port de pêche ne subsiste.

Il y a le nautisme également qui génère 5 000 emplois en Basse-Normandie, avec à chaque projet éolien la perte de 50 % d'emplois (propos recueillis à PORT)

Alors combien d'emplois créés provisoirement, pour combien d'emplois perdus durablement ?

En réduisant les territoires de pêches c'est toute une activité qui est menacée et ce pour des générations, personnellement ces chiffres parlent d'eux-mêmes ! Sans compter que les emplois créés ne donneront pas du travail à ceux qui auront perdu le leur !

J'ai d'ailleurs relevé la question posée du journaliste sur FR3, sur la durée du chantier, réponse esquivée par le porteur de projet, mais le chantier lui-même sur COURSEULLES dure 4 ans et après ?? L'activité d'un pêcheur c'est 25 - 30 ans !!

Le mitage : comme disait le Professeur BRUNET à ARROMANCHES " notre région a changé certes il y a l'évolution avec les zones pavillonnaires, l'éolien terrestre" et maintenant on s'attaque à la mer , territoire encore vierge pour y installer de vastes parcs industriels qui ne seront pas sans effet (quoiqu'on en dise) sur la faune et la flore marine avec des éoliennes de 175 M , pas testées donc innovantes et coûteuse d'où une controverse justifiée.

Une éolienne terrestre de 120 m balaye l'équivalent d'un terrain de football alors 75 éoliennes offshore de 175 m (2 fois la hauteur de la cathédrale) !

Y a-t-il encore des gens assez naïfs pour croire qu'une navigation de plaisance ou autre serait permise au pied de ces monstres d'acier de 900 T l'unité, (P39 dossier du maître d'ouvrage)

De ces débats je n'ai malheureusement pas été ni rassurée, ni convaincue de l'efficacité éolienne, que ce soit :

- sur sa réduction en CO2, 1er enjeu des schémas régionaux,
- sur sa création d'emplois,
- ou sur sa transparence !

Le bon sens voudrait que l'expérience des uns apporte aux autres, or quand je parcours le dossier du maître d'ouvrage du projet de COURSEULLES; les retours d'expérience figurent à la dernière page (p94) avec des consultations de site, n'aurait-il pas fallu commencer par cela ?

Or on le sait l'ALLEMAGNE n'a pas réduit son CO2 malgré son engagement éolien de 20 ans avec la création de nouvelles centrales à charbon émettrice de CO2.

Le DANEMARK recouvert d'éoliennes a une production de 1,5 % et on n'hésite pas à afficher dans la dernière revue de "la maison écologique" de juillet 2013, le DANEMARK ami du vent 99,3 %, incroyable pourcentage de la consommation électrique couverte par l'éolien !
Oui certes, mais sur une journée celle du 17 mars dernier !

On sait que le vent souffle mais on sait aussi quand il ne souffle pas !! Sur fond d'écologie ne veut-on pas nous faire avaler n'importe quoi ?

Reste la sempiternelle question : "tu n'es pas favorable à l'éolien alors tu es pour le nucléaire ?

J'ai bien souvent répondu " et s'il n'y avait pas le vent vers quoi iriez-vous ?" dans l'esprit des gens il n'y a que cela !!

Si la majorité des Français ne souhaitent plus de nucléaire, j'en fais partie et c'est légitime de recourir aux énergies renouvelables.

L'homme ne domine pas l'accident nucléaire ni ses déchets, on sait par contre que le nucléaire c'est 80 % de la consommation alors pourquoi ne pas donner la préférence à des sources d'énergies déjà en place, qui ont fait leur preuve ? Et pour lesquelles on a du recul et sans en créer de nouvelles je pense aux centrales hydroélectriques, l'usine de la Rance par exemple, créée en 1966 avec une durée de vie non définie, 47 ans déjà, produit 600 000 MW /an ou 500 Gwh. Une éolienne ne vit qu'une quinzaine d'année en moyenne !

6 000 MW c'est le chiffre souhaité de production offshore en France d'ici 2020 !

Pourquoi ne pas aménager ces centrales existantes en station de pompage dites step, qui multiplient par 5 leur production locale et dont le retour d'expérience est positif ? Si l'éolien utilise le vent, ce dernier étant toujours intermittent, ses pics de production ont une répercussion sur les réseaux qui ne sont pas sans inconvénient majeur.

En ALLEMAGNE (source handelsblatt du 16/04/2013) la surproduction a engendré une saturation des réseaux électriques, l'autorité de contrôle chargé de la sécurité du système dit que la sécurité du réseau n'est pas toujours garantie, ils sont intervenus plus de 40 fois et ont dû couper les centrales et parcs éoliens entiers... situation de stress de moins en moins gérable".

Source RTE FRANCE "on ne maîtrisera plus si la production des énergies renouvelables est supérieure à 25 000 MW".

Ne vaudrait-il pas "moins consommer" que produire plus ? (propos de Mr le Président du GRAPE à ARROMANCHES).

Dans le rapport du SRCAE "la consommation d'énergie dans le bâtiment est de 46 % alors que les gens ont de plus en plus de mal à se chauffer, les maisons passoires, la facture d'électricité ne faisant que d'alourdir le budget des ménages, la solution d'aider les foyers à isoler leur maison, changer leurs fenêtres et leurs chaudières diminuerait radicalement le CO2 plutôt que d'engloutir l'argent ailleurs...

Je voudrais juste revenir sur les mammifères marins, car je suis rassurée pour les oiseaux migrateurs qui passent au-dessus et au-dessous des pâles, c'est comme le nuage de TCHERNOBYL ils ont compris ...

Les marsouins et dauphins sont plus présents qu'avant sur nos côtes, encore hier des amis de mes enfants ont navigué avec de nombreux dauphins autour du bateau, au large d'ASNELLES, ce qui m'inquiète c'est le battage des pieux en sous-sol marin de 25 M, la limite de bruit est calculée pour un coup mais des milliers de coups sont nécessaires !!!

En ALLEMAGNE ils n'hésitent pas à dire que la recherche n'est pas encore au point, personne ne sait limiter le bruit, l'écologie affronte l'écologie, le bruit limité fixé par les ingénieurs n'est pas respecté et comme l'arrêt de la construction n'est pas envisageable financièrement je n'ose pas imaginer les répercussions sur l'oreille interne de nos

mammifères (source Dolphin conservation société WDCCS).

Mon engagement au GRAPE est d'essayer de contribuer à ce que la planète aille mieux, c'est un grain de sable je sais, alors si je doute de l'éolien c'est que partout autour il y a l'argent, les intérêts financiers, les compensations, le soit disant emploi, les ambitions politiques.

Pour ma part je me sens plus proche de ceux qui n'ont que l'environnement à revendiquer et leurs inquiétudes sont justifiées.

Ces projets éoliens terrestres ou en mer me mettent mal à l'aise avec cette ambition humaine qui ne va pas à l'essentiel !

- ces projets réduiront-ils le nucléaire ?
- réduiront-ils le CO2 ?
- relanceront-ils la croissance ?

Bien sûr que non !

Les hommes politiques passent mais leurs décisions restent, du déjà vu dans les années 70 avec le tout nucléaire ! Même s'il n'est en aucune mesure comparable à l'éolien bien sûr.

Ceux sont tout de même des décisions capitales pour l'avenir de la planète et nous sommes la dernière génération à inverser la donne. J'espère que mes propos ainsi que ceux du GRAPE auront retenu votre attention.

Cordialement
Véronique LEROUX